

Thierry Samuel

Le photographe « réaliste poétique »

Les expressions de l'instantané, celles n'appartenant qu'aux scènes instinctives, saisies sur le moment où tout ne s'exprime que dans la furtivité et la sensibilité. Des clichés silencieux au travers desquels tout est dit.

Après **quatre décennies** de photographie, **Thierry Samuel** dévoile enfin l'ensemble de son travail, une production riche de **cinq cents images** qui, chacune à sa manière, décline un

épisode de vie, immortalise un trait et parvient à capter la fragilité quasi-truquée du naturel. Ce sont les années 1970 qui marqueront le début de sa production dont les quelques clichés des Halles de Baltard ou bien encore ceux réalisés lors des répétitions de Claude François et de Charles Aznavour font office, quarante ans plus tard, de trésors rescapés.

Pour le photographe aujourd'hui sexagénaire, le déclin

Bistrot - Paris - 1987



Chrysler building - New York - 2004

A "poetic realistic" photographer

The very expressions of the instant, those which only belong to instinctive scenes caught at the moment when everything is only expressed in a furtive and sensitive manner. Silent photographs that say it all.

After taking photographs for **four decades**, **Thierry Samuel** unveils the work of a lifetime

B.H.V. Baiser de l'Hôtel de Ville - Paris - 2010



at last – **five hundred images**, each depicting in its own way an episode of life, immortalising a feature and succeeding in capturing the near-faked fragility of the natural.

His first photographs date back to the seventies; forty years later, his photos of the Halles de Baltard and those of Claude François and Charles Aznavour rehearsing are looked on as rescued treasures.

It all started when the now sixty-year old photographer was only six: his first camera in hand, and in his head the first confrontations between what was in front of his lens and the final result. "Poetic realism", sublimated by the use of black and white, became his signature – it gives prominence to plays of shadows, perspectives, materials and expressions, to the raison d'être of the image's particular language. Art is subjective, like beauty can be. Nevertheless, his photographs overflow with the maturity of a man who is respectful and thankful for

- au sens large du terme - se produit alors qu'il n'a que six ans : premier appareil en mains, premières controverses en tête sur ce qui se passe devant l'objectif et le retranscrit définitif. Le « réalisme poétique » que s'approprie, sublime le noir et blanc devient alors la griffe de chacun de ses clichés en laissant la part belle aux jeux des ombres, des perspectives, des matières, des expressions. A la raison d'être du langage si particulier de l'image. L'art est subjectif, tout comme peut l'être la beauté. Il n'en demeure pas moins que ses photographies ruissellent d'une maturité d'homme respectueux et reconnaissant de ce que le temps et son quotidien offrent de plus bouleversant pour celui ou celle qui sait encore se laisser interpeler, approcher, toucher. « *Chaque photo possède un avant et un après. Moi, je passe au moment présent, à l'instant T* », résume le photographe.



Carlton - Cannes - 1992

héros principal de sa pellicule. Car c'est bien cela dont il s'agit avec les portfolios thématiques de Thierry Samuel : chaque cliché réalisé semble n'appartenir qu'au champ sémantique du septième art. Bien plus que de simples tirages, ce sont des films, des histoires, des figu-

everything time and everyday life have to offer to those who let themselves be concerned, approached and moved. The photographer sums it up as follows: "Each photograph has a before and an after. I intervene in the present, at the T time". A portrait is usually judged by examining the features, analysing body movements, the thinness or thickness of the flesh, all of these forming a whole. A still life, as its name indicates, is depicted in a state of stillness. Thierry Samuel seems to keep in the background of his images, with humility, to deliver only the raw material inherent to the instinctive.

He captures - unexpectedly and above all, without trying to provoke them - snapshots of human or animal life, of architectural aesthetics, historic gravity, modest nudity, urban culture and energy, silent and disquieting nights and street scenes, all of which achieve the feat of making detail the hero of

the film.

Indeed, that's what it's all about with Thierry Samuel's thematic portfolios: each photo seems to belong only to the seventh art's semantic field. Much more than mere prints, these are real films, with a story, characters, an epilogue and end credits, which can be easily imagined or be told, because his photos end up forming an animated film.

What if beauty were hidden behind these? And the freedom for everyone to be stirred following his own interpretation and giving free rein to his own scope of possibilities. Indeed, as the photographer says: "The fact that we are not all Mozart doesn't mean that we cannot appreciate beautiful music". ■

www.facebook.com/thierrysamuelphotographe
www.thierrysamuel.com
www.studio-sam.com

Paris - 2013



Studio 101 - Claude François et Charles Aznavour - 1971

Communément, un portrait se contemple dans l'appréciation de ses traits, dans l'analyse de sa gestuelle, au travers de la finesse ou l'épaisseur de sa chair pour former au final un tout, un ensemble. Une nature morte, comme son nom l'évoque, sera considérée dans son état d'immobilisation. Comme en filigrane et en toute humilité, Thierry Samuel semble s'effacer de ses prises de vue pour ne livrer que le brut inhérent à l'instinctif.

Sans s'y attendre, sûrement, mais sans avoir cherché à le provoquer, surtout, il saisit des claps d'existence humaine, animale, d'esthétique architecturale, de gravité historique, de nudité pudique, de culture et d'énergie urbaines, de nuits silencieuses, inquiétantes, envoûtantes et de scènes de rues qui réussissent la généreuse prouesse de faire du détail le

rants, un épilogue avec générique de fin qui peuvent aisément s'imaginer ou se conter tellement le rendu de ses photos induit une animation à la limite cinématographique.

Et si la beauté ne se cachait par derrière cela finalement ? La liberté pour tout-un-chacun de pouvoir vibrer selon son propre degré d'interprétation et laisser libre cours à un champ des possibles qui n'appartient qu'à lui. Car comme le dit le photographe lui-même : « *Ce n'est pas parce que nous ne sommes pas tous des Mozart que nous ne savons pas apprécier la belle musique* ». ■

www.facebook.com/thierrysamuelphotographe
www.thierrysamuel.com
www.studio-sam.com

Carine Beau

